



Uluslararası Sosyal Araştırmalar Dergisi

The Journal of International Social Research

Cilt: 6 Sayı: 26 Volume: 6 Issue: 26

Bahar 2013 Spring 2013

www.sosyalarastirmalar.com Issn: 1307-9581

## SEGMENTER ET INTERPRETER LES CONSTITUANTS DE L'ENONCE ORAL EN TURC (ENTRE PROSODIE ET ENONCIATION)

Selim YILMAZ\*

Arsun URAS YILMAZ\*\*

### Abstract

In this study, we propose to interpret the segmentation of the spoken utterance in Turkish as part of the analysis method of spoken French adopted by French linguists such as Blanche-Benveniste (*Approach to the language spoken in French*, 1997), Morel and Danon-Boileau (*Grammar of intonation*, 1998). This method consists of a relational analysis between the three essentials of contemporary linguistics, namely morphosyntax, intonation and enunciation. The main objective of our research is to globally define the enunciative segmentation and interpretation of the linguistic operations that are "thematization" and "rhematization" in spontaneous oral dialogue in contemporary Turkish, in the light of the theory and method of enunciative linguistics.

**Keywords:** Intonation, rhematization, segmentation, spoken language, thematization, Turkish, utterance.

### Introduction

Dans cette étude, nous nous proposons d'interpréter la segmentation de l'énoncé oral en turc dans le cadre de la méthode d'analyse du français parlé adoptée par Blanche-Benveniste (*Approche de la langue parlée en français*, 1997), Morel et Danon-Boileau (*Grammaire de l'intonation*, 1998). Cette méthode consiste en une analyse relationnelle entre les trois axes fondamentaux de la linguistique contemporaine, à savoir la morphosyntaxe, l'intonation et l'énonciation. L'objectif principal de cette recherche<sup>1</sup> est de démontrer comment interpréter les constituants de l'énoncé oral turc dans le cadre de différents contextes et à la lumière des théories énonciatives en linguistique française. Pour ce faire, dans un premier temps, il nous paraît évident de présenter brièvement l'énoncé oral en turc contemporain. Le turc est une langue altaïque qui fonctionne uniquement par le procédé de suffixation. L'ordre des mots enchaînés dans une

\* Doç. Dr. Maître de conférences à l'Université de Marmara, Faculté de Sciences et Lettres, Département de Langue et Littérature Françaises, Istanbul, Turquie. E-mail : selimyilmaz@marmara.edu.tr

\*\* Doç. Dr. Maître de conférences à l'Université d'Istanbul, Faculté des Lettres, Département de Traductologie, Section de Traduction et Interprétation en Français, Istanbul, Turquie. E-mail : arsuny@yahoo.fr

<sup>1</sup> Cette étude a fait l'objet d'une communication présentée au Colloque International AFLS-2012 : *Regards nouveaux sur les liens entre théories, méthodes et données en linguistique française*, qui s'est tenu à l'Université de Nancy II, entre 8-10 Septembre 2011. Ce texte n'a pas été soumis pour publication dans les Actes du Colloque. Par ailleurs, cette recherche a été soutenue par le Comité des Projets de Recherches Scientifiques (BAPKO) de l'Université de Marmara pour Selim Yılmaz (No du Projet SOS-B-210311-0072), et par le Comité des Projets Scientifique (BAP) de l'Université d'Istanbul pour Arsun Uras Yılmaz (No du Projet YADOP - 10162). Nous remercions ici vivement les Comités des Projets de Recherches Scientifiques des deux Universités.



Tableau 1 :

Traits morphosyntaxique du turc	Exemples
S O V (prédicat à la finale) → (S) O V+pers	(Ben) Fransızca konuş-uyor-um moi français parler+Prog+Pers S O V = moi, je parle français
RV + Marques modo-temporelles + indices de personnes	Konuş - (u)yor - um (= je parle) Parler+progressif+1Ps
Pas de verbe « être » → Fonction de copule avec S + ATT (déterminé + déterminant)	Elma yeşil (= la pomme est verte) S ATT déterminé+déterminant Yeşil elma (= la pomme verte) déterminant+déterminé

## 2. L'énoncé oral en turc

Comme en français, en turc aussi l'énoncé oral se caractérise par la succession des deux parties principales qui sont le thème et le rhème. La troisième partie (post-rhématique)<sup>4</sup> pouvant présenter une structure de « postrhème » ou d'incise finale selon le contexte et la situation d'énonciation, est un constituant que l'on retrouve assez souvent dans la structuration de l'énoncé oral. Du point de vue de la morphosyntaxe, la partie thématique contient plus de constituant que la partie rhématique. C'est la raison pour laquelle le thème est généralement plus structuré que le rhème sur le plan morphosyntaxique. Les constituants pouvant se trouver dans la partie thématique sont les suivants: « le ligateur, le marqueur de point de vue, les indices de modalités et le cadre thématique<sup>5</sup> ». Du côté du rhème, l'élément principal est le prédicat qui est le noyau de l'énoncé.

### 2.1. Énoncé à structure simple

De l'énoncé à structure simple, nous entendons bien entendu la structuration et la formulation d'un énoncé produit par le sujet parlant dans une interaction verbale. En turc, la structure syntaxique la plus fréquente de l'énoncé oral est celle que l'on appelle « le rhème assertif simple » où les éléments rhématiques s'enchaînent autour d'un prédicat qui est généralement de nature nominale comme dans le premier exemple ci-dessous. Par contre, il est bien possible de retrouver un prédicat verbal en fin d'un énoncé dont la structure présente un rhème assertif simple (comme dans l'exemple [2] suivant). Il est reconnu que l'expression de la subjectivité occupe une place importante dans le dialogue oral. De ce fait, l'énoncé simple en turc oral présente globalement deux cas de figure qui soulignent souvent une structure rhématique simple. Ce sont l'énoncé nominal et l'énoncé verbal dont la valeur modale est l'assertion et la valeur énonciative est la prise en charge et/ou l'égoцентриage (H1).

Tableau 2 :

Catégorie d'énoncé à structure simple	
Énoncé nominal turc	Énoncé verbal turc
Prédication nominale PRED d'existence « var » (= il y a) PRED de non-existence « yok » (= il n'y a pas) PRED de négation « değil » (= n'est pas) Fonction de copule « S - ATT » Ordre de mot « DTE - DTA »	Prédication verbale RV + SFX modo-temporel + pers
Valeur modale = assertion Valeur énonciative = prise en charge / repli sur soi / égoцентриage	Valeur modale = assertion ou autre modalité Valeur énonciative = prise en charge ou autre
Position et stratégie énonciative de E° COE (H3) - COL (H2) - EGO (H1)	

<sup>4</sup> Cette partie post-prédicative est aussi appelée suffixe, postfinal ou postfixe par Blanche-Benveniste (1997).

<sup>5</sup> « Le cadre : Ce constituant circonscrit une zone de sens, il délimite l'horizon de discours de la prédication réalisée dans le rhème qui suit. » (Morel, Glossaire, 2011).

### 2.1.1. Enoncé à prédicat nominal

L'énoncé à prédicat nominal est une structure morphosyntaxique qui apparaît assez souvent en turc oral. Pour reprendre le terme de Blanche-Benveniste, ce dispositif syntaxique présente presque dans tous les cas une structure de rhème assertif simple dans laquelle le propos énoncé par le sujet parlant à To est marqué par une prise en charge énonciative. La structure syntaxique d'un énoncé à prédicat nominal est généralement brève et précise avec parfois un élément post-rhématique comme l'exemple ci-dessous constitué de 6 mots ou 13 syllabes:

(1) *Structure = rhème assertif simple (6 mots = 13 syllabes)*

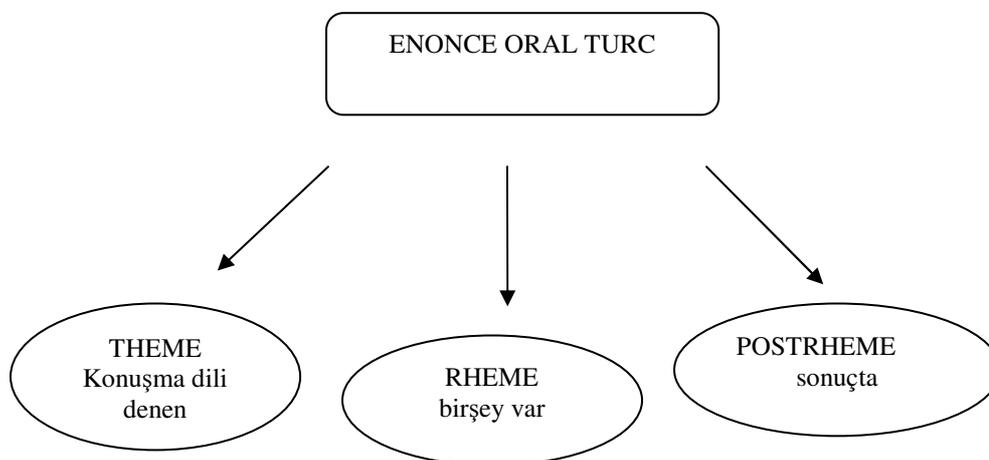
konuşma dili denen birşey var {sonuçta}<sup>6</sup>

l'oral la langue appelée une chose il y a {enfin}

(Corpus « Çeviri/Traduction », NE26)

= il y a quelque chose qu'on appelle l'oral {enfin}<sup>7</sup>

Figure 1 :



### 2.1.2. Enoncé à prédicat verbal

L'énoncé à prédicat verbal produit à l'oral en turc peut également exprimer (comme l'énoncé nominal) un rhème assertif simple. L'énoncé verbal simple présente aussi une structure syntaxique pas trop longue comme il est le cas dans l'exemple suivant où l'énoncé verbal est composé de 4 mots formés par 10 syllabes:

(2) *Structure = rhème assertif simple (4 mots - 10 syllabes)*

doğa denge - si - ni yine kor - ur {150cs}

nature équilibre+Pos+Acc encore garder+Aor

2/3 3- 2/3 2/3 ø ↓

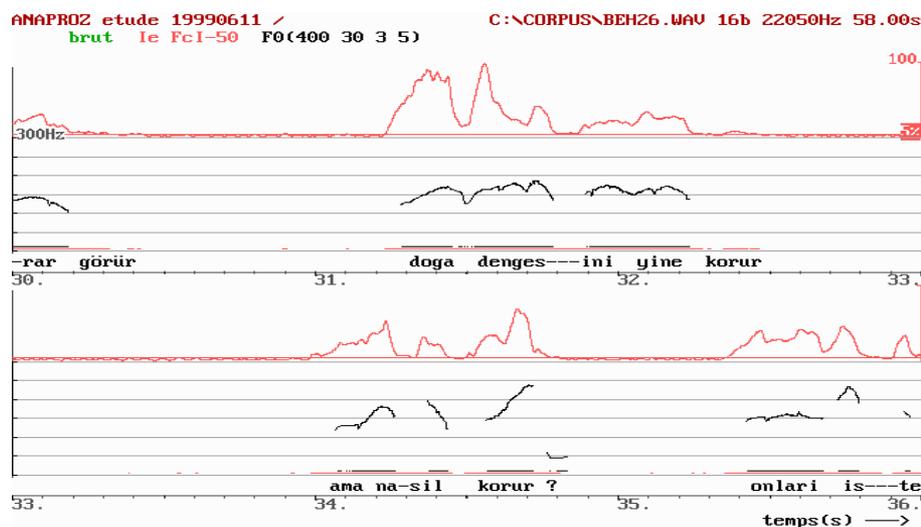
(Corpus « Avcılık/Chasse », 2000)

= la nature garde(ra) toujours son équilibre (Yılmaz, 2006 : 123)

<sup>6</sup> Dans nos exemples d'énoncé, nous soulignerons le prédicat verbal ou nominal afin de localiser dans la structure syntaxique l'opération de prédication. Pour les conventions de transcription, les signes prosodiques et les abréviations utilisés dans les énoncés, voir la fin de l'article avant la bibliographie.

<sup>7</sup> Le travail de transcription et la traduction en français des énoncés turcs ont été effectués par nous-mêmes.

Tracé mélodique (1)<sup>8</sup>



2.2. Enoncé à structure complexe

Dans l'énoncé complexe, la partie thématique est assez structurée au niveau morphosyntaxique. La thématique est donc marquée par l'opération de décondensation<sup>9</sup>. Dans la plupart des cas, la partie thématique est introduite par un ligateur ou un marqueur de point de vue comme indice de modalité qui sera suivi par l'enchaînement de plus d'un cadre-thème. A noter que l'utilisation du ligateur est plus fréquente que celle du marqueur de point de vue. La partie rhématique présente une structure syntaxique plus brève et courte par rapport à la partie thématique. D'autre part, il est tout à fait possible de retrouver un constituant post-rhématique qui va venir compléter le rhème comme modalité supplémentaire.

2.2.1. Enoncé thématique

En turc oral, nous pouvons formuler des énoncés où la partie thématique présente une structure syntaxique plus longue que la partie rhématique. Ce type d'énoncé que nous appelons « énoncé thématique » est une utilisation assez fréquente à l'oral en turc notamment lorsque l'énonciateur a besoin d'argumenter son point de vue. Dans ce cas, il poursuit son discours à T0 pour pouvoir argumenter le propos qu'il vient de prononcer dans l'énoncé précédent. L'exemple ci-dessous illustre ce cas énonciatif avec un énoncé dont la thématique se compose de quatre constituants dont trois cadres thématiques reliés par un ligateur. La partie thématique est assez modulée avec des montées au niveau H3 qui démontrent que l'énonciateur adopte une position coénonciative au moment de la parole.

(3) Structure = cadre1+ligateur+cadre2+cadre3+rhème (9 mots – 33 syllabes)

Partie thématique

anneler babalar <anneler babalar>

les mères les pères les mères les pères

2 2 3- 2-

eğer çocuklarını Paris'te okutmak zorundaysalar {50cs}

<sup>8</sup> Les tracés mélodiques des énoncés ont été obtenus du programme d'informatique « Anaproz » qui fonctionne uniquement sur PC (sous MSDos). Ce logiciel PC a été conçu par François Colombo, ingénieur en automatique, spécialisé dans le dialogue Homme-Machine. Faute de place, nous ne pouvons fournir ici les tracés de tous les énoncés analysés. Ceux qui y sont illustrés sont à titre exemplaire.

<sup>9</sup> Terme emprunté à Morel et Danon-Boileau (1998 : 21) pour décrire la structure syntaxique très élaborée de la partie thématique qu'ils appellent « Préambule ».

si leurs enfants à Paris faire étudier s'ils sont obligés

2 2 2 2 2- 3+

Partie rhématique

e:: (70cs) kendileri arı - yor - lar {30cs} e::: (90cs) {80cs}

eux-mêmes chercher+Prog+3Ppl

2 2+ 2+ 3- 2

(Corpus « Gençlik/Jeunesse », CB5-6)

= les mères, les pères, s'ils sont obligés de faire étudier leurs enfants à Paris,

ils cherchent eux-mêmes (Uras Yılmaz, 1998 : 238-240)

### 2.2.2. Enoncé rhématique

D'autre part, les énoncés rhématiques présentent une structure de rhème assertif simple où l'énonciateur avance un jugement qui lui est personnel tout en adoptant une position de prise en charge énonciative. Ce type d'énoncé rhématique reflète généralement une structure de prédication nominale comme dans l'exemple suivant dont la finale de l'énoncé est marquée par le prédicat d'existence « var » (= il y a). Le schéma descendant au niveau 2- sur le prédicat nominal en fin d'énoncé explique la valeur assertive du rhème pris en charge par l'énonciateur :

(4) Structure = lig1+lig2+pdv+support du rhème+rhème (8 mots – 15 syllabes)

bi(r) bi(r) de yani benim gözlemle-diğ-im birşey var

une une aussi en fait moi que j'ai remarquée une chose il y a (PRED)

2 2 2 2/3 2+ 2+ 2+ 2 2-

(Corpus « Gençlik/Jeunesse », ST31)

= et et aussi en fait, moi, il y a quelque chose que j'ai remarquée

(Uras Yılmaz, 1998 : 85)

## 3. Les constituants discursifs et énonciatifs de l'énoncé oral

### 3.1. L'élément initial de l'énoncé: "Le mot introducteur"

En turc oral, l'énoncé est généralement introduit par un mot introducteur qui est soit un ligateur (LIG), soit un marqueur de point de vue (PDV) selon le contexte et la situation d'énonciation. Le mot introducteur a une double fonction sur le plan syntactico-sémantique et énonciatif : d'une part, il a une première fonction syntactico-sémantique d'introduire un énoncé, et d'autre part, il établit la relation énonciative entre le dit et le dire, autrement dit entre l'énoncé précédent et l'énoncé suivant. Le mot introducteur nous montre en quelque sorte que l'énoncé qui se produit au moment de l'énonciation est la suite d'un autre qui a été produit préalablement avant To. A ce titre, il peut donc être considéré comme un repère explicite qui établissent la cohérence discursive et souligne la continuité du discours. Le mot introducteur est aussi appelé « connecteur<sup>10</sup>» dans le domaine de l'analyse du discours en linguistique énonciative.

<sup>10</sup> « On entend habituellement par *connecteurs* des morphèmes qui établissent un lien entre des phrases d'un texte. Ils jouent un rôle essentiel pour établir sa cohésion. [...] En fait, la plupart des connecteurs ne se contentent pas de lier des phrases, ou de découper un texte en parties: ils sont souvent associés à diverses opérations énonciatives ou à des orientations argumentatives. [...] A l'oral, on emploie un certain nombre de connecteurs spécifiques ("bon", "pis", "tu vois", "euh...") qui structurent le discours sans lier à proprement parler des phrases (Maingueneau, 2009 : 31-32).

Tableau 3 :

Fonction de relation du mot introducteur
CONNECTEUR
Énoncé précédent ← <i>mot introducteur</i> → énoncé suivant -----> DISCOURS
LIG - PDV

### 3.1.2. Un élément discursif ou énonciatif: « Le ligateur »

D'après Morel et Danon-Boileau (1998 : 39), le ligateur précise le lien de ce qui va se dire avec ce qui l'a déjà été. Ils distinguent deux types de ligateurs : les *ligateurs énonciatifs* tels que tu vois, écoute, bon, bah, eh bien, disons, en tout cas... », et les *ligateurs discursifs* tels que « mais, et, donc, alors, parce que... ». En turc aussi, nous avons ces deux types de ligateur. Ceux que l'on utilise le plus souvent sont « ve (et), yani (c'est-à-dire, donc, enfin, en fait), ama (mais), çünkü (parce que) » comme ligateur discursif et « efendim (mon cher), peki (alors, bon, bein), bak (regarde), dinle (écoute) » comme ligateur énonciatif<sup>11</sup>.

#### a) Exemple de ligateur discursif :

(5) Structure = *ligateur+cadre-thème+rhème* (7 mots - 17 syllabes)

yani (90cs) o nedenle doğayla karşı karşıya kal - ıyor (90cs)

donc            cette raison avec la nature face à face rester+Prog

2            2+   2-            2-    ½    ½    ½    1

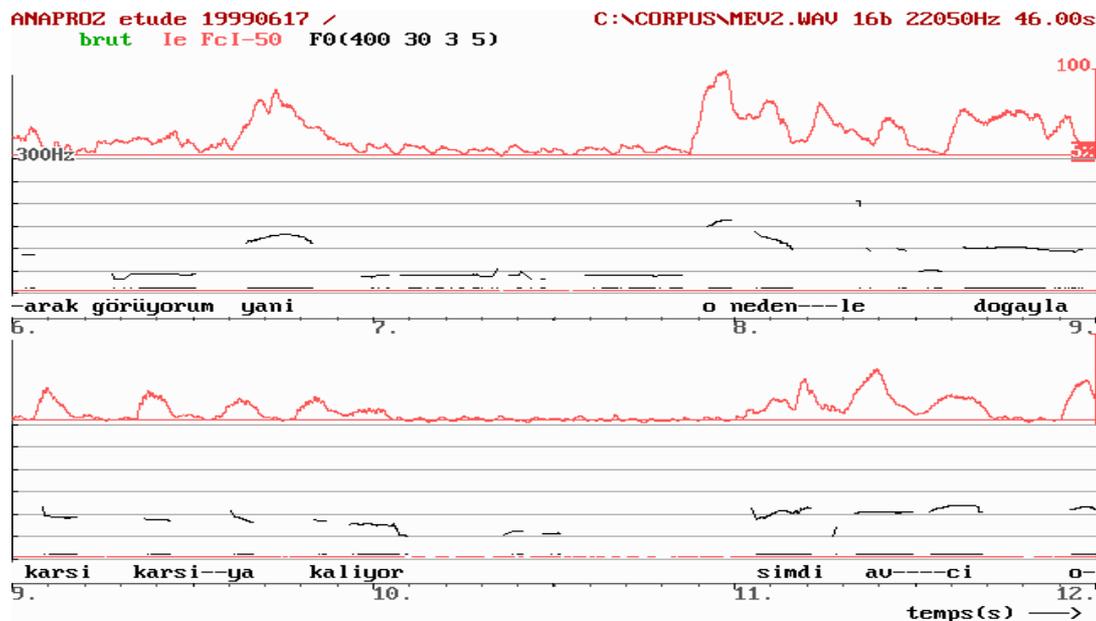
<lig>            <.....thème.....> <.....rhème.....>

(Corpus « Avcılık/Chasse »)

= en fait, c'est pour cette raison qu'il (le chasseur) se trouve dans la nature

(Yılmaz, 2005 : 108)

#### Tracé mélodique (2)



<sup>11</sup> « Placé à l'initiale du préambule, le ligateur sert à assurer le lien entre les constituants discursifs ou à expliciter la position coénonciative du parleur. » (Morel, Glossaire, 2011).

**b) Exemple de ligateur énonciatif :**

(6) Structure = *ligateur+cadre1+cadre2+cadre3+rhème* (10 mots – 26 syllabes)

Partie thématique

*efendim* kişinin {90cs} avcı olması {200cs} herşeyden önce <h> {130cs}

mon cher personne          chasseur qu'il soit          tout d'abord

2+ 2- 3- 2-                  2 2+ 3-                  2/3 2- 3-

Partie rhématique

doğru bir donanımla mümkün-dür

juste avec un matériel possible+Ass

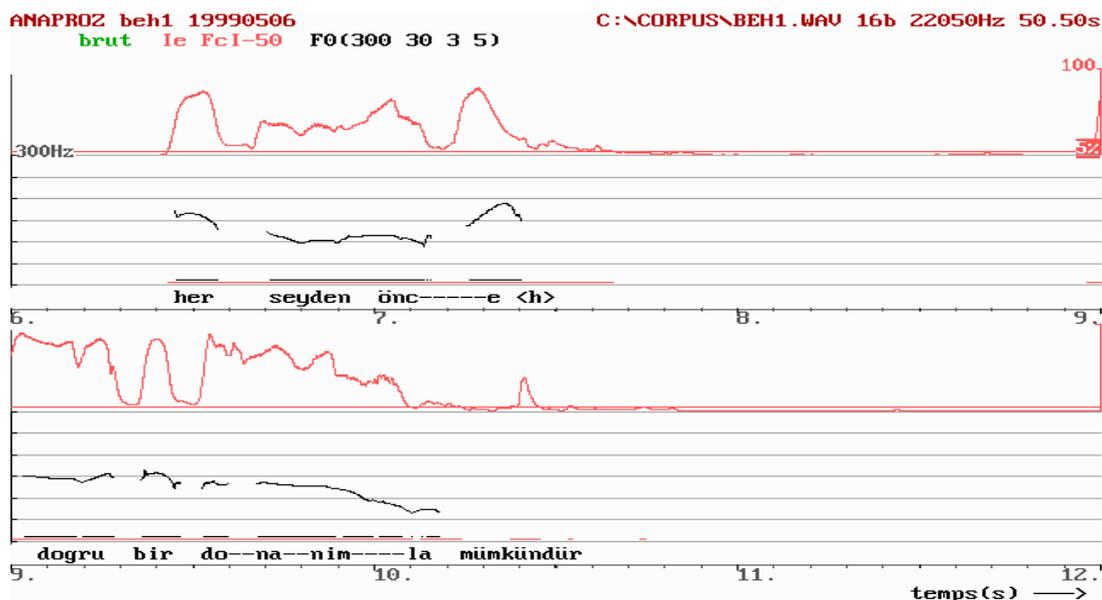
2+ 2/3 2+ 1+ ø

(Corpus « Avcılık/Chasse », 2000)

= mon cher, pour qu'une personne puisse être chasseur, il doit avant être bien équipé

(Yılmaz, 2006 : 123)

Tracé mélodique (3)



**3.1.3. Un élément énonciatif: Le marqueur de PDV**

Le marqueur de PDV<sup>12</sup> est un élément énonciatif dont la fonction majeure est de souligner le point de vue du locuteur, celui qui parle au moment de l'énonciation. Le marqueur de PDV le plus utilisé à l'oral est le pronom tonique « ben » (moi) et ses variantes qui sont « bence » (à mon avis), bana göre (selon moi), benim için (pour moi) ». Donnons un exemple avec « bence » qui introduit un énoncé dans lequel l'énonciateur veut faire entendre à l'autre qu'il a l'intention d'exprimer son jugement personnel. Le marqueur « ben(ce) » peut être considéré comme le repère des faits modo-énonciatifs tels que l'assertion, la prise en charge, voire l'égo-centrage.

(7) Structure = *PDV+modalité+support du rhème (cadre)* (6 mots – 12 syllabes)

Partie thématique

<sup>12</sup> « Ce constituant explicite le support du jugement différencié énoncé dans le rhème. » (Morel, Glossaire, 2011).

bence de en büyük faktör ekonomik ø {30}

pour moi aussi le plus grand facteur économique

2 3- 2/3 2 4- 3/2 2

<.....thème.....> <...rhème....>

(Corpus « Gençlik/Jeunesse », CB8)

= pour moi aussi, le facteur le plus important, c'est l'économie (Uras Yılmaz, 1998 : 74, 185)

### 3.2. L'élément final de l'énoncé

En turc oral, le constituant final d'un énoncé peut être soit un postrhème, soit une incise finale. Quelques critères morphosyntaxiques et prosodiques permettent de distinguer le postrhème d'une incise finale. Le repère explicite pour le postrhème est le fait qu'il se constitue généralement d'un seul mot de nature nominale, alors qu'une incise finale comprenant un mot de caractère prédicatif est dans la plupart des cas syntaxiquement plus long que le postrhème. Entre le rhème et le postrhème, il n'y a pas de pause, alors qu'une incise finale est souvent dissociée du rhème avec une pause dont la durée est inférieure à 50cs. Il est très rare que cette pause silencieuse dépasse 50cs; ce qui pourrait risquer la continuité du discours du locuteur et causer l'intervention de l'interlocuteur.

#### 3.2.1. Le postrhème

Le constituant post-rhématique de l'énoncé, appelé « postrhème » est un fait énonciatif propre à l'oral. Son apparition dans l'énoncé et son usage à l'oral sont assez fréquents au cours de l'échange conversationnel. Le postrhème turc, généralement formé d'un seul mot (trois mots au maximum), présente toujours une structure nominale. Le contexte et la situation d'énonciation influencent l'utilisation de tel ou tel type de postrhème et permettent de déterminer sa valeur énonciative. Sa fonction principale est de compléter le rhème en lui associant une modalité complémentaire à valeur subjective.<sup>13</sup>

Pour Morel et Danon-Boileau (1998 : 28) : « Le *postrhème* est une sorte de queue de paragraphe, formée d'une suite de syllabes basses, plates et de faible intensité. [...] Le postrhème se caractérise par un faisceau de traits intonatifs et syntactico-sémantiques qui sont tous obligatoires. L'absence d'un seul de ces traits suffit à priver le segment de son statut de postrhème. » Suite à ces traits intonatifs, ces linguistes soulignent les critères segmentaux qui permettent de déterminer le postrhème. Voici les traits syntactico-sémantiques qu'ils proposent:

Tableau 4 :

<i>Traits syntactico-sémantiques du Postrhème</i>
Le postrhème ne peut appartenir qu'à deux classes fonctionnelles :
1. Modalité épistémique / point de vue (je crois, à mon avis etc.)
2. Argument nominal, coréférent avec un pronom du rhème

Nous constatons après l'analyse de plusieurs exemples de postrhème ressemblant à celui-ci que ces critères développés pour le français oral sont parfaitement adaptables au turc oral :

(8) Structure = *ligateur+cadre-thème+rhème+postrhème* (9 mots – 21 syllabes)

ve hatta şunu da yapar onun bir zararlısını çoğal - t - ir {doğa}

et même cela aussi il fait de cela un nuisible augmenter+Fac+Aor {la nature}

<sup>13</sup> « Le *postrhème* apparaît largement quand la stratégie de discours l'exige, notamment dès que la discordance se confirme. » (1998 : 30).

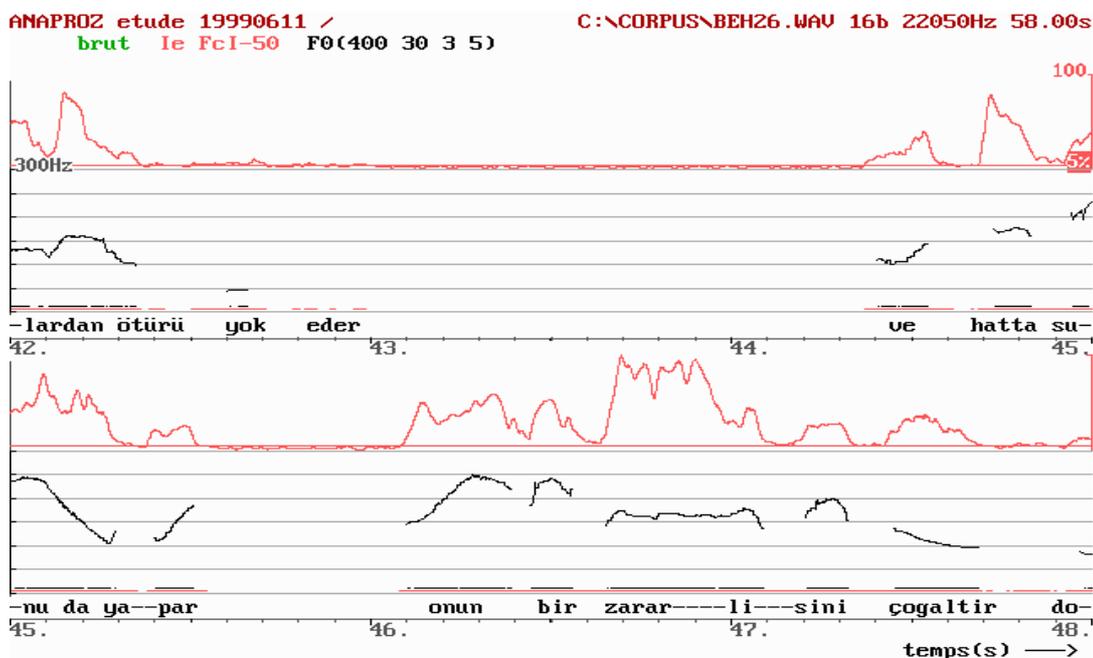
2 3+ 2/3 3- 3+ 2/3 3- 2+ 2+ 2- 1+

(Corpus « Avcılık/Chasse »)

= et même, elle fait aussi ça, elle augmente ce qui détruit l'autre, la nature

(Yılmaz, 2006 : 127)

Tracé mélodique (4)



### 3.2.2. L'incise finale

Selon Morel et Danon-Boileau (1998 : 59), l'incise marque un changement de plan énonciatif, à la manière de parenthèses ou de tirets. Elle se signale d'ordinaire par un faisceau de traits". L'incise finale est un constituant post-rhématique que l'on retrouve très souvent dans l'énoncé oral en turc. Il convient maintenant de distinguer ce constituant du postrhème et de savoir quelles sont les repères morphosyntaxiques et prosodiques permettant de faire une distinction fiable et précise. Nous allons voir si les critères de l'incise en français que proposent ces deux linguistes, conviennent au turc. Rappelons tout d'abord quelles sont les propriétés de l'incise définies pour le français oral :

Tableau 5 :

Propriétés de l'incise en français	
-	abaissement de F0 au niveau H2
-	absence de modulation de F0
-	accélération (fréquente) du débit
-	maintien (fréquent) de l'intensité
-	remontée de F0 à la finale (sauf si le paragraphe ne se poursuit pas)

Comme le cas du postrhème, nos analyses d'incise finale recueillies de différents corpus démontrent que ces critères prosodiques développés pour le français oral conviennent également au turc oral. Analysons l'exemple suivant qui illustre les mêmes traits prosodiques cités ci-dessus pour le français oral:

(9) Structure = *ligateur+rhème+incise finale* (8 mots - 19 syllabes)

çünkü {20} bur(a)da iyi öğrenci ol - abil - ir {ama şu anda}

car ici bon étudiant exister+Poss+Aor mais ce moment

2/3                    2+        2        2+        2        3+        3-        2        3-

<ligateur> <.....rhème.....> <...incise finale...>

(Corpus « Gençlik/Jeunesse », ST31)

= parce que là, il peut y avoir de bons étudiants, mais de nos jours,

(Uras Yılmaz, 1998 : 354)

### 3.2.3. L'enchaînement « postrhème + incise finale »

En turc oral, l'énoncé peut également contenir une combinaison de deux constituants post-rhématiques avec l'enchaînement « *postrhème + incise finale* ». Ce phénomène syntaxique de dislocation à droite marque deux types d'opérations linguistiques qui sont la modalisation et l'explicitation du rhème. Au niveau de la fonction linguistique de ce type de dispositif syntaxique, il sera question de modalité supplémentaire et de précision complémentaire quant au contenu sémantique du constituant qui précède, à savoir la partie rhématique. Ce dernier exemple présente bien l'enchaînement syntaxique « postrhème + incise finale » dont l'opération et la fonction linguistiques se centrent sur le phénomène de modalisation comme fait linguistique supplémentaire au rhème :

- a) Opération linguistique = modalisation + explicitation
- b) Fonction linguistique = modalité supplémentaire + précision complémentaire

(10) *Structure = cadre thématique+support du rhème+ rhème+postrhème+incise finale (9 mots-20 syllabes)*

yeni mezunun iş bulması e:: (50cs) oldukça zor {galiba} {şu dönemde} {80cs}

nouveau le diplômé travail qu'il trouve assez difficile je crois à cette époque

<.....cadre.....> <supp.rh.>                    <.....rhème.....> <postrh.> <incise finale>

2/3        2/3    2/3    3    2                    2                    2-        1    1    3

(Corpus « Gençlik/Jeunesse », CB57)

= le fait qu'un nouveau diplômé puisse trouver du travail, c'est assez difficile, je suppose, à notre époque (de nos jours), (Uras Yılmaz, 1998 : 114)

### Conclusion

Au terme de notre présente étude sur les constituants énonciatifs dans l'énoncé oral en turc, nous avons pu constater les points suivants:

#### 1. Sur le plan morphosyntaxique (segmental)

Au niveau des catégories linguistiques, nous retrouvons dans l'énoncé oral en turc, les mêmes constituants discursifs et énonciatifs développés pour le français oral. Récapitulons ces constituants dans un tableau:

Tableau 6 :

La structure de l'énoncé oral en turc		
1. Thème	2. Rhème	3. Post-rhème
* Ligateur * Point de vue * Modalités * Cadre(s) thématique(s)	* Ligateur * Point de vue * Modalités * Prédicat verbal / nominal	* Syntagme/groupe nominal - Conjonction - Point de vue - Modalités

En raison du fait que l'ordre des mots en turc dispose d'une certaine souplesse syntaxique, il est possible d'avoir les mêmes mots qui sont tantôt « ligateur » au début de l'énoncé, tantôt « postrhème » en fin d'énoncé. Bien entendu, en raison du changement de position syntaxique, le « ligateur » perd forcément son statut et sa fonction habituelle afin de disposer d'une nouvelle fonction syntaxique et énonciative à la finale des énoncés. Il en est de même pour les indices de modalités, notamment à valeur subjective, comme le marqueur de point de vue (bençe = à mon avis), les modalités épistémiques (kesinlikle = certainement) et appréciatives (iyi kötü = tant bien que mal, plus ou moins bien).

Les deux constituants post-prédicatifs qui sont le postrhème et l'incise finale ne peuvent être considérés indépendamment du rhème. Au contraire, ces constituants post-rhématiques doivent être analysés dans le cadre d'une *relation de dépendance* en complémentarité avec la partie rhématique. A ce titre, il est évident que leur fonction majeure est d'attribuer au rhème une modalité supplémentaire à valeur subjective.

2. Sur le plan intonatif et prosodique (suprasegmental)

Par ailleurs, au niveau de la prosodie et de la structure intonative du turc, nous pouvons faire la remarque suivante : Comme c'est le cas en français oral, l'énoncé-type du turc aussi présente systématiquement une *descente progressive* vers la fin du rhème qui termine l'énoncé. Dans certains contextes, ce schéma intonatif peut marquer la fin du discours, avec la baisse de l'intensité en fin de l'énoncé. Ce fait démontre le rapport entre l'intonation et la syntaxe; ce qui revient à dire que l'ordre des mots, ou la position syntaxique des parties du discours est le phénomène le plus important qui influence directement la structure intonative de la chaîne parlée.

A ce propos, il faut souligner que le prédicat a une *position syntaxique saillante* qui influence directement l'intonation. En effet en turc, la position finale du prédicat, et les marques morphologiques qui lui sont associées (à savoir les marques modo-temporelles et les indices de personne) font que l'intonation soit basse et descendante à la fin de l'énoncé. Le schéma intonatif descendant dans la plage basse du prédicat est dû à sa *valeur assertive et coénonciative* en rapport avec l'interaction intersubjective. Par conséquent, il convient de noter que lorsque la *chute conjointe* de F0 et de l'intensité est importante, le logiciel Anaproz ne détecte pas la mélodie de la voix. Cependant, il existe trois schémas intonatifs du prédicat ou du rhème qui peuvent être interprétés par rapport à la *position (co-)énonciative* de l'énonciateur à T0 dans le cadre de l'interaction intersubjective avec son interlocuteur:

Tableau 7 :

Trois (3) schémas intonatifs du prédicat (et du rhème)		
PRED - RH INT descendante (H-)      ↓	PRED - RH INT plate (H=)      →	PRED - RH INT montante et haute (H+)      ↑
Fin du discours	Continuité discursive ou intervention de l'autre	Continuité du discours de E°
*Coénonciation = convergence ou discordance (?) (COE) *Egocentrage (EGO)	Rupture de la coénonciation = Passage à la colocation (COL)	Coénonciation = Appel à la consensualité/consensus (CONS)
Prise en charge assertive	Echange discursif	Focus sur le prédicat (montée de F0 sur le PRED)
(*) voir niveau intonatif et prosodique (F0 et I)		

Cette recherche sur l'analyse des énoncés et leurs constituants énonciatifs dans les domaines de l'énonciation et de la prosodique en linguistique française, nous a révélé (démontré) que les principes théoriques et méthodologiques appliqués au français oral sont parfaitement convenables et adaptables à la structure de l'oral du turc et à son fonctionnement morphosyntaxique et prosodique.

### Conventions de transcription et signes prosodiques

e : « euh » d'hésitation, :: : allongement vocalique, (cs) : durée de l'allongement en centiseconde, {cs} : durée de la pause en centiseconde, Ø : absence de marque (supra)segmentale, {...} : constituant post-rhématique, \_\_\_ : constituant prédicatif, (x) : segment non-prononcé ou voyelle de liaison, (h) : « h » aspiré, <h> : « h » expiré, <...> : intervention de l'autre (interlocuteur), 1,2,3,4 : les niveaux intonatifs, / : entre deux niveaux intonatifs, - : intonation basse et/ou descendante, + : intonation haute et/ou montante, = : intonation plate.

### Abréviations utilisées

AOR : aoriste, ASS : assertif (assertion), ATT : attribut, COE : coénonciation, COL : colocation, CONS : consensualité, consensus, CS : centiseconde, DTA : déterminant, DTE : déterminé, E° : énonciateur, EGO : égocentrage, FAC : factitif, F0 : fondamental de la voix, H : hauteur intonative, I : intensité, INT : intonation, LIG : ligateur, PDV : point de vue, PERS : personne, POSS : possibilatif (possibilité), PRED : prédicat(ion), PROG : progressif, PS : personne du singulier, RH : rhème, RV : racine verbale, S : sujet, SOV : sujet, objet, verbe (ordre des mots en turc), SFX : suffixe, T0 : moment de l'énonciation.

### REFERENCES

- BAZIN, Louis (1987). *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*. Paris: Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien Maisonneuve.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire (1997). *Approche de la langue parlée en français*, Paris: Ophrys.
- CULIOLI, Antoine (1990). *Pour une Linguistique de l'énonciation*, Paris: Ophrys.
- GROUSSIÈRE Marie-Line et RIVIERE Claude (1996). *Les mots de la linguistique*. Lexique de linguistique énonciative. Paris : Ophrys.
- KIRAN Zeynel et EZİLER KIRAN Ayşe (2001). *Dilbilime Giriş*. Ankara: Seçkin Yayıncılık.
- MAINGUENEAU, Dominique (2009). *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris: Editions du Seuil.
- MAZIERE, F. (2005). *L'analyse du discours*. Collection « Que sais-je ? ». Paris: PUF.
- MOREL, Mary-Annick & DANON-BOILEAU, Laurent (1998). *Grammaire de l'intonation*. Paris: Ophrys.
- NEVEU, Franck (2000). *Lexique des notions linguistiques*. Coll. Linguistique 128. Paris: Nathan.
- ROSSI, Mario (1999). *L'intonation, le système du français: Description et modélisation*. Paris: Ophrys.
- SARFATI, G.-E. (2007). *Eléments de l'analyse du discours*, Paris: Armand Colin.
- SARICA, Mustafa (ed) (2005). *Sözlü dil yapısı (Yeni dilbilim kuramları ışığında)*, İstanbul: Multilingual.
- SHOTT-BOURGET, Véronique (2005). *Approches de la linguistique*. Lettres 128. Paris : Armand Colin.
- URAS YILMAZ Arsun, YILMAZ Selim & MOREL Mary-Annick (eds). (2004). *Vers une grammaire linguistique du turc*. (A la lumière des théories actuelles en linguistique française), Ouvrage collectif, Istanbul: Multilingual.
- URAS YILMAZ, Arsun (1998). *Réalisations linguistiques des prédicats d'attribution de propriété en turc contemporain*, Thèse de Doctorat publiée, Université de Paris III, Lille: ANRT, Septentrion.
- VARDAR, Berke (1998). *Açıklamalı dilbilim terimleri sözlüğü*, İstanbul: ABC Yayınları.
- YILMAZ, Selim (ed). (2006). *Faits de langue en turc et en français modernes (Domaines linguistiques)*, ouvrage collectif, Muenchen: Lincom-Europa.
- YILMAZ, Selim (2006). « Les propriétés intonatives du turc à travers différents types énonciatifs », in *Faits de langue en turc et en français modernes (Domaines linguistiques)*, ed. S. Yılmaz, ouvrage collectif, Muenchen: Lincom-Europa, pp. 122-129.
- YILMAZ, Selim (2000). *Le système hypothétique en turc de la morphosyntaxe à l'énonciation*, Thèse de Doctorat soutenue à l'Université de Paris III - Sorbonne Nouvelle sous la direction de M.-A. Morel, publiée par l'Atelier National de Reproduction des Thèses, Lille: Université de Lille III.